

Intention de vote aux élections législatives de 2012

Mai 2012

Sondage réalisé par



pour



, la



et



publié dans les 60 titres de la Presse régionale et départementale le 11 mai 2012
et diffusé sur RTL et sur le portail Orange le 11 mai 2012



LEVEE D'EMBARGO 11 MAI - 04H00

Fiche technique des intentions de vote



Recueil

Enquête réalisée par l'Institut BVA les **9 et 10 mai 2012** auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone et interrogés par **Internet**.



Echantillon

Echantillon de **1 159 personnes** représentatif de la population française âgée de **18 ans et plus**.
Les intentions de vote sont établies auprès de **1 147 personnes inscrites sur les listes électorales**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Note sur les marges d'erreur

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré :

Taille de l'échantillon	Intervalle de confiance à 95%					
	Résultats obtenus					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, pour un pourcentage obtenu par enquête de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 17,5% et 22,5%.

Synthèse (1/5)

Intention de vote législatives : la gauche toujours favorite

Notre deuxième intention de vote pour les législatives montre que la gauche est toujours favorite, même si le total des voix de gauche demeure inférieur à celui de toute la droite (droite parlementaire + FN).

La gauche en très bonne position :

Dans la foulée de l'élection de François Hollande, la gauche est toujours favorite pour ce scrutin, qu'elle n'a pas remporté depuis 1997. L'ensemble des forces de gauche totalise 45,5% d'intentions de vote, soit pratiquement le même qu'au soir du 6 mai (46%). Même s'il est inférieur à celui de la droite prise dans son ensemble (49,5%), il s'agit d'un score largement supérieur à ceux de 2007 (7,5 points de plus) et de 2002 (5,5 points de plus), et à peine inférieur à celui de 1997 (47%), quand la gauche l'avait finalement emporté.

Dans le détail :

- **Le rapport de force entre le Parti socialiste et Europe-Ecologie-les-Verts pris séparément**, montre une très nette hégémonie du PS : les 34,5% réalisés par cet ensemble proviennent pour l'essentiel du PS (30%) et très marginalement d'EELV (4,5%). Ce total représente 3,5 points de plus que les scores réalisés au premier tour de la présidentielle par François Hollande et Eva Joly (31%). Cela représente aussi 3,5 points de plus que le total PSEELV des législatives de 2007 (31%), 2,5 points de plus qu'aux législatives de 2002 (32%) et autant qu'aux législatives de 1997 (34,5%), quand la gauche l'avait finalement emporté.
- **Le Front de gauche**, avec 10.5% d'intentions de vote, comme dimanche dernier, obtient presque le même score que Jean-Luc Mélenchon le 22 avril dernier (11%). Par rapport aux scores du Parti communiste aux dernières élections législatives, il progresse de 6.5 points par rapport à 2007 (4%), de 5.5 points par rapport à 2002 (5%) et de 0.5 points par rapport à 1997 (10%).
- **L'extrême gauche (NPA et LO)**, avec 0.5% d'intention de vote, obtient 1.5 points de moins que Philippe Poutou et Nathalie Arthaud au premier tour (2%), 2.5 points de moins qu'aux législatives de 2007 et 2002 (3%) et 2 points de moins qu'à celles de 1997 (2,5%).
- **Au total, la gauche de la gauche** (Front de gauche + extrême gauche) totalise donc 11% d'intention de vote, soit une baisse de 2 points par rapport au 1er tour de l'élection présidentielle (13%), mais une hausse de 4 points par rapport aux élections législatives de 2007 (7%), de 3 points par rapport à celles de 2002 (8%) et seulement une légère baisse d'1.5 points par rapport à celles de 1997 (12,5%).

Synthèse (2/5)

L'UMP en net recul

Avec 32,5% d'intentions de votes, l'UMP est en baisse de 13,5 points par rapport à son score aux législatives de 2007 (46%), de 10,5 points par rapport à son score de 2002 (43%, avec l'UDF) et de 4,5 points par rapport à son score de 1997 (37% avec l'UDF), lorsqu'elle avait perdu l'élection législative (notamment à cause de nombreuses triangulaires qui l'avaient opposé au 2nd tour à la fois au Parti socialiste et au Front national).

Le Front national, en légère baisse depuis dimanche, reste à son plus haut niveau pour une élection législative :

Avec 16% d'intentions de vote, le Front national recule légèrement depuis notre première intention de vote législative réalisée au soir du second tour (17%). Ce score est légèrement inférieur à celui réalisé par Marine Le Pen au premier tour (17.90%) mais demeure le meilleur score du FN pour une élection législative : 1 point de plus qu'en 1997 (15%), 3 points de plus qu'en 2002 (13%), et 11 points de plus qu'en 2007 (5%).

Ce score, s'il devait se confirmer, pourrait permettre au Front national de dépasser dans de nombreuses circonscriptions les 12.5% d'inscrits nécessaires pour se maintenir au second tour.

Attention toutefois, ces élections législatives suivant immédiatement l'élection présidentielle, le taux d'abstention y sera certainement plus proche de celui observé en 2007 (40%) que de celui observé en 1997 (32%), 2 ans après l'élection de Jacques Chirac. Obtenir les suffrages de 12.5% des inscrits (seuil nécessaire pour pouvoir se maintenir au 2nd tour) sera donc certainement plus difficile à atteindre pour les candidats du Front national cette année qu'il y a 15 ans. Si, contrairement à 2007, il pourrait donc de nouveau y avoir de nombreuses triangulaires avec le FN, rien ne dit encore que ces triangulaires seront aussi nombreuses qu'en 1997.

Le Modem est toujours au plus bas :

Dernier enseignement de cette deuxième intention de vote pour le 1^{er} tour de l'élection législative, le Modem a beau faire un peu mieux que dimanche dernier (5%; +1 point), il reste à un niveau extrêmement faible. Il obtient ainsi un score de 4 points inférieur à celui de François Bayrou au premier tour (9%) et même de 3 points inférieur à celui réalisé par le Modem il y a 5 ans (8%).

Synthèse (3/5)

Questions d'actualité : Sarkozy a totalement réussi sa sortie ! Néanmoins, il n'est pas (encore) regretté.

Nicolas Sarkozy a très bien fait de soigner sa sortie, par son beau discours de défaite au soir du 6 mai et par sa noble invitation de son successeur à participer avec lui aux cérémonies du 8 mai.

A l'heure du premier bilan de sa présidence, cela lui permet, contre toute attente d'être crédité d'un bon bilan par un Français sur deux (50% contre 49%).

C'est assez extraordinaire pour un Président qui fut longtemps le plus impopulaire de l'histoire de la cinquième république, qui était encore crédité de 66% de mauvaises opinions dans notre dernier baromètre politique mensuel, et dont le bilan après 4 ans à l'Elysée était jugé négatif par près des trois-quarts des Français (74%).

Cela valait donc la peine de faire l'effort d'être grand seigneur dans la défaite.

Cela ne suffit tout de même pas pour qu'il soit (déjà) regretté par les Français : une majorité de Français (52% contre 44%) souhaite qu'il se retire définitivement de la vie politique française. A l'inverse, les sympathisants de la droite parlementaire se sentent orphelins de leur champion : 82% ne veulent pas qu'il se retire définitivement.

En revanche, si les Français souhaitent majoritairement ce retrait - et tout particulièrement les sympathisants de gauche (84%) - ils n'y croient pas vraiment. Ainsi 54% contre 44% de nos concitoyens ne pensent pas que Nicolas Sarkozy a décidé de se retirer définitivement de la vie politique française.

Comme souvent, les Français sont des pessimistes : ceux qui croient le plus à ce retrait définitif sont justement ceux qui le souhaitent le moins (56% des sympathisants de droite anticipent un retrait définitif), et, inversement, ceux qui y croient le moins sont aussi ceux qui le souhaitent le plus (61% des sympathisants de gauche ne croient pas à ce retrait).

Synthèse (4/5)

Questions d'actualité : Le nouveau Président Hollande bénéficie de la confiance des Français, mais il ne connaît pas un état de grâce comparable à ceux qu'ont connu ses prédécesseurs

Très populaire (2^{ème} sur notre cote d'influence barométrique mensuelle), confortablement élu, le nouveau Président socialiste bénéficie sans surprise de la confiance d'une large majorité de Français.

56% de nos concitoyens pensent qu'il sera un bon ou un très bon Président de la République, alors que seulement 38% estiment qu'il sera un mauvais Président.

Comme toujours, ce résultat est bien meilleur que ce qu'a été le résultat de l'élection le 6 mai. C'est la preuve que bon nombre d'électeurs qui n'ont pas voté pour lui, lui font tout de même confiance, ayant probablement apprécié la retenue voire l'humilité du nouveau Président dans la victoire.

Ainsi, près d'un quart des sympathisants de droite et plus de la moitié de ceux du MoDem pensent aujourd'hui que François Hollande sera un bon Président.

En revanche, comme les socialistes ne cessent de le dire depuis des semaines, du fait de la crise, le Président Hollande ne connaîtra pas un état de grâce comparable à ceux dont ont bénéficié tous ses prédécesseurs.

Même s'il ne s'agit pas de la même question mais d'une question de popularité, rappelons que Nicolas Sarkozy bénéficiait en juin 2007 de 63% de « confiance en tant que Président pour résoudre les problèmes qui se posent à la France actuellement » (Baromètre mensuel TNS-Sofres). Le niveau était le même pour Chirac (64%) lors du premier mois de son premier mandat en juin 1995. Il était encore plus élevé pour Mitterrand en 1981 (74%).

C'est là toute la difficulté et toute la chance du Président Hollande. L'enthousiasme succédant à son élection n'est pas aussi grand que celui dont bénéficièrent ses prédécesseurs ... mais, du coup, bien moins grand aussi est le risque de susciter une grande déception comme Mitterrand qui promettait de « changer la vie », Chirac de résoudre « la fracture sociale », ou Sarkozy de « faire gagner plus » aux Français.

Questions d'actualité : l'entrée de ministres FG, EELV ou MoDem au gouvernement

Hollande pourra bien faire comme il le souhaitera.

Les Français sont en effet très partagés sur l'entrée de ministres issus d'autres formations plus ou moins alliées dans son gouvernement.

44% contre 52% approuveraient l'entrée de ministres issus du Front de Gauche, 53% contre 42% celle de ministres issus d'EELV et 49% contre 47% celles de ministres issus du MoDem.

Après des sympathisants de gauche - cible particulièrement importante pour Hollande avant les législatives - les choses sont plus claires : OUI sans appel pour les ministres Front de Gauche et EELV (74% et 79%) et accueil beaucoup plus mitigé pour d'éventuels (et improbables) ministres issus du MoDem (44% seulement seraient d'accord avec leur arrivée).

Gaël Sliman, Directeur de BVA Opinion

Intention de vote au 1^{er} tour des législatives

Intention de vote au 1^{er} tour des législatives

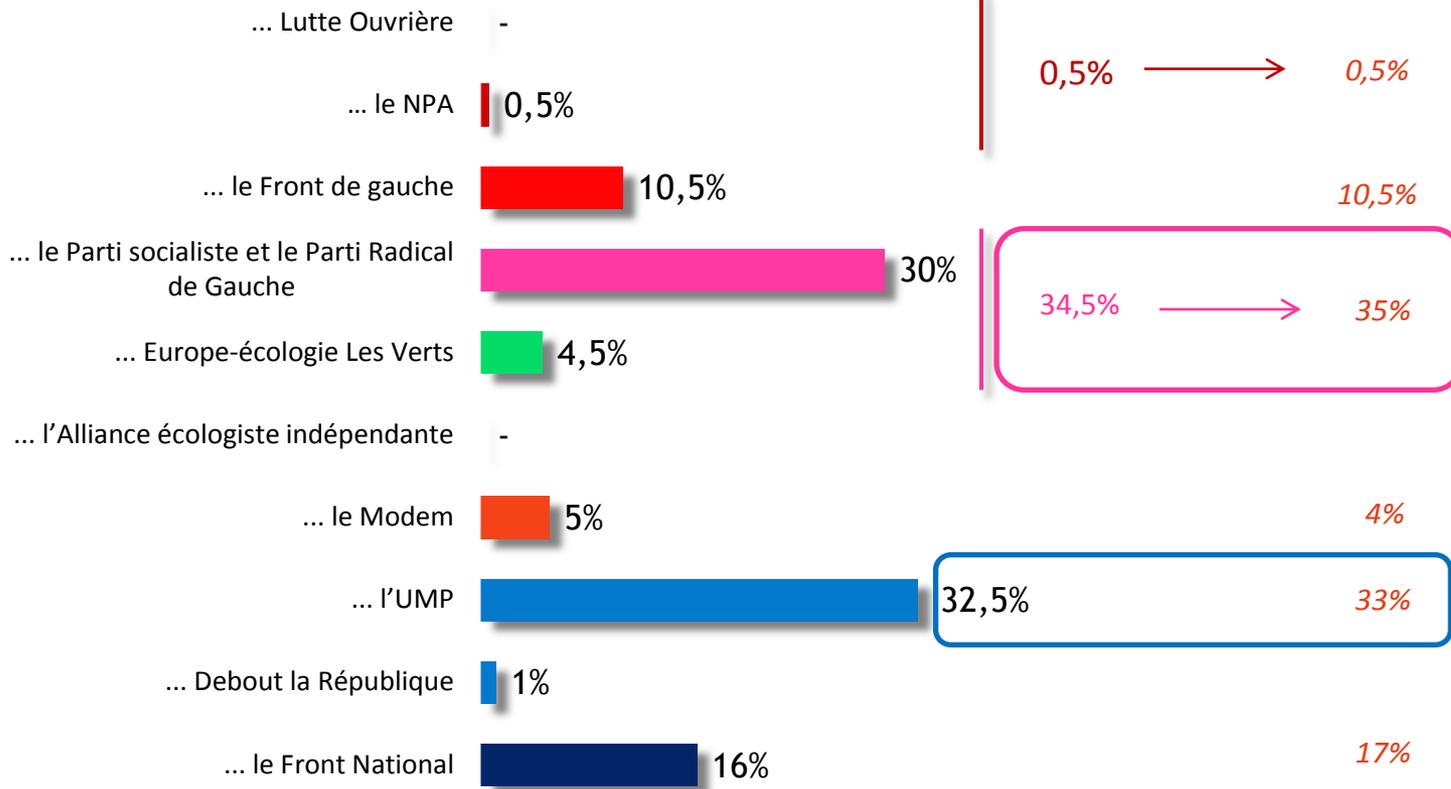
Si le 1^{er} tour des élections législatives avait lieu dimanche prochain dans votre circonscription et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

Rappels
BVA-Le Parisien – 6 mai

Le candidat soutenu par...

S/T Gauche : 45,5%

2007 : 38%
2002 : 40%
1997 : 47%

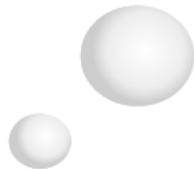


S/T Droite : 49,5%

2007 : 51%
2002* : 56%
1997* : 52%

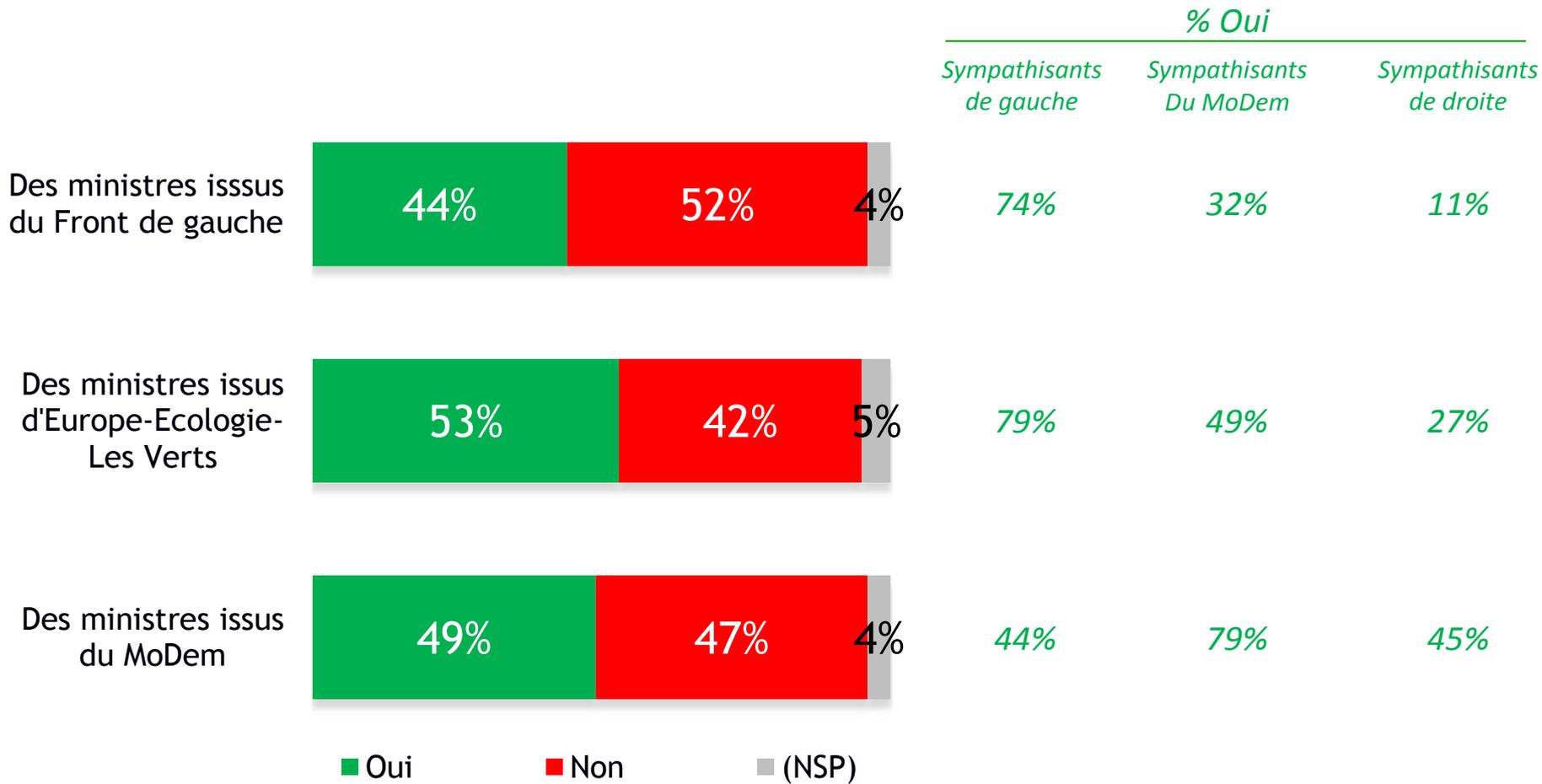
* Y compris l'UDF

Questions d'actualité



Souhait de composition du gouvernement

Dans le futur gouvernement que nommera François Hollande, souhaitez-vous qu'il y ait... ?



Bilan de Nicolas Sarkozy

Selon vous, Nicolas Sarkozy a-t-il été un très bon, plutôt bon, plutôt mauvais ou très mauvais Président de la République ?

S/T Mauvais

49%

Rappel Chirac mai 2007*** :
S/T mauvais : 54%

Rappel popularité mars 2012 ** :
S/T mauvaise : 66%

Rappel bilan à 4 ans* :
S/T mauvais : 73%

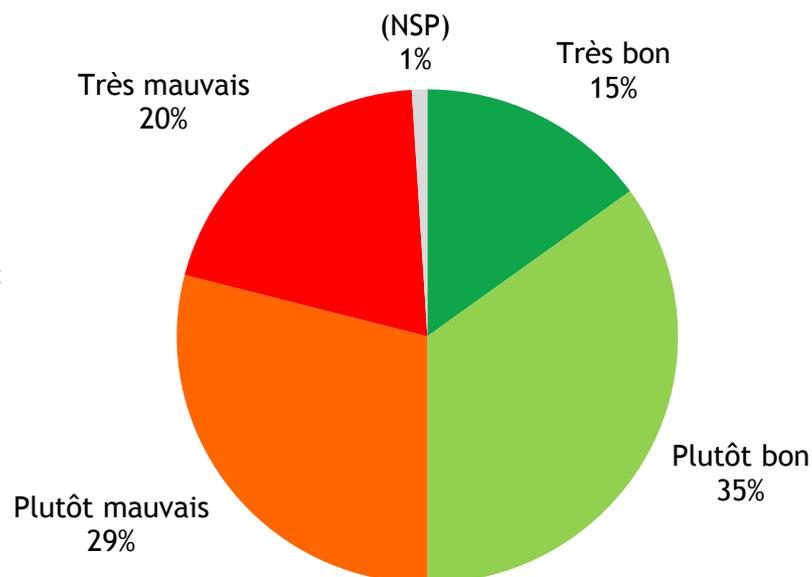
S/T Bon

50%

Rappel Chirac mai 2007*** :
S/T bon : 44%

Rappel popularité mars 2012 ** :
S/T bonne : 33%

Rappel bilan à 4 ans* :
S/T bon : 27%



SOURCES :

* BVA-BFM-Challenges-Avanquest : Mai 2011

** BVA-Orange-L'Express-France Inter : Mars 2012

*** BVA-Orange-Presse régionale : Mai 2007

Opinion à l'égard du futur mandat de François Hollande

Selon vous, François Hollande sera-t-il un très bon, plutôt bon, plutôt mauvais ou très mauvais Président de la République ?

S/T Mauvais

38%

Rappel popularités*

Sarkozy juin 2007 : 34%

Chirac juin 1995 : 32%

Mitterrand juin 1981 : 20%

Rappel popularité

Sarkozy mars 2012 ** :

S/T mauvaise : 66%

S/T Bon

56%

Rappel popularités*

Sarkozy juin 2007 : 63%

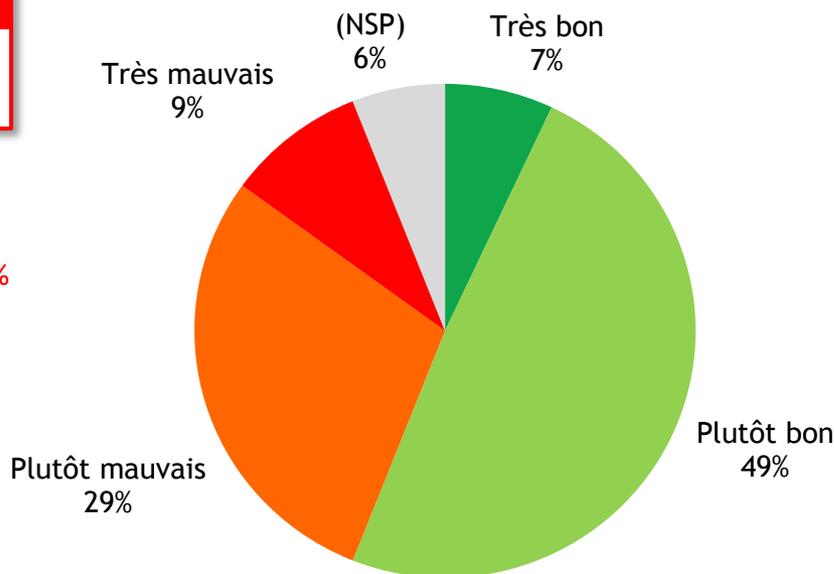
Chirac juin 1995 : 64%

Mitterrand juin 1981 : 74%

Rappel popularité

Sarkozy mars 2012 ** :

S/T bonne : 33%



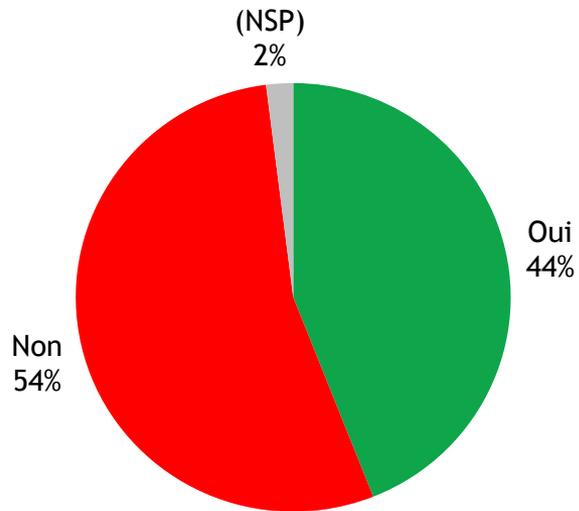
SOURCES :

* TNS Sofres

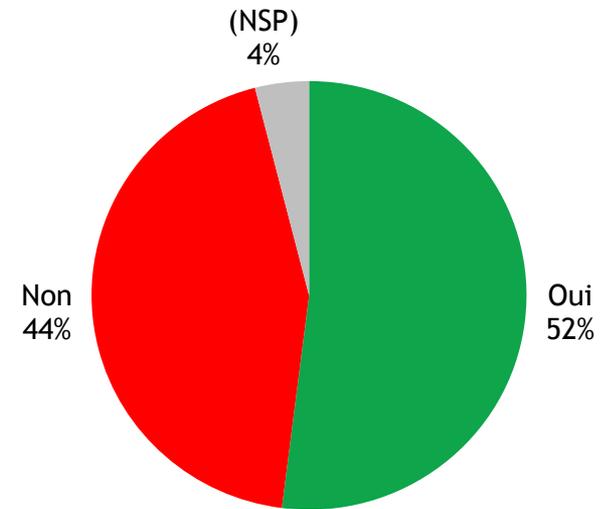
** BVA-Orange-L'Express-France Inter : Mars 2012

Pronostic et souhait de voir Nicolas Sarkozy se retirer de la vie politique française

Pensez-vous que Nicolas Sarkozy a décidé de se retirer définitivement de la vie politique française ?

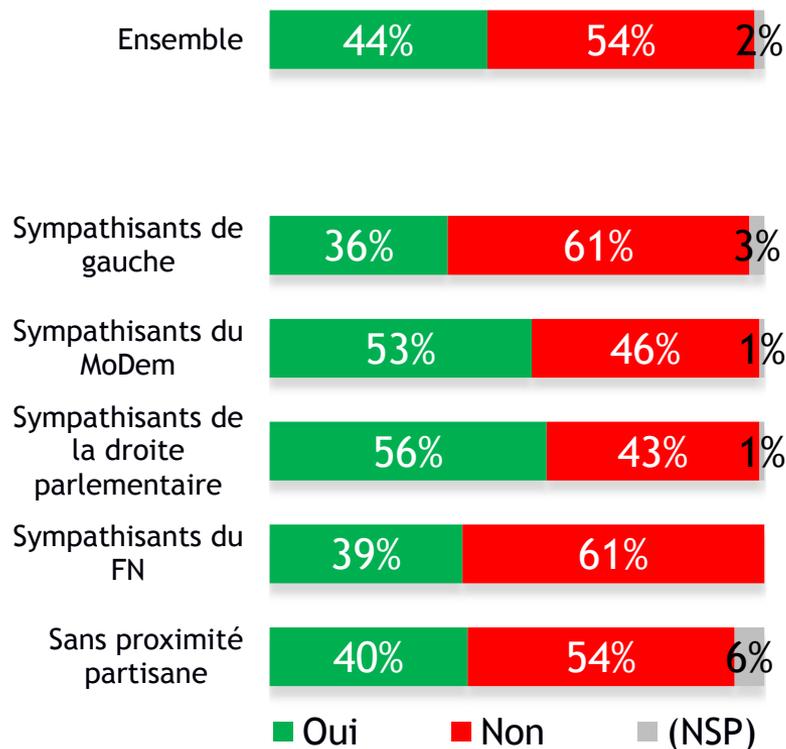


Souhaitez-vous que Nicolas Sarkozy se retire définitivement de la vie politique française ?



Pronostic et souhait de voir Nicolas Sarkozy se retirer de la vie politique française

Pensez-vous que Nicolas Sarkozy a décidé de se retirer définitivement de la vie politique française ?



Souhaitez-vous que Nicolas Sarkozy se retire définitivement de la vie politique française ?

